

commun comme détermination de la raison, 378. Comment reconnaître ce qui est conforme à la raison : la méthode, 380.

Notion de la réflexion ou de l'entendement : acceptions diverses, p. 380. Faculté d'abstraire, d'analyser, de généraliser; faculté de comprendre, de juger, de conclure : la pensée combinatoire, le facteur commun de nos connaissances, 381. Source des inégalités intellectuelles entre les esprits, 382. Le bon sens, comme détermination de l'entendement, 383. Portée de l'entendement : faits et principes, 384. L'observation et la contemplation, 384. Discipline de l'entendement : la logique, 385.

Fonctions et opérations de l'entendement : différences et rapports, p. 386. Fonctions, conditions de toute connaissance, lois du développement de la pensée, 387. L'attention, 387. Force et étendue de cette fonction, 388. Si elle est un acte d'abstraction, 389. Part de l'attention dans la connaissance sensible : distinction entre l'attention et la sensation, 389. Part de l'attention dans la connaissance rationnelle, 391. En quel sens les idées sont innées : théorie de Descartes, objections de Locke, addition de Leibnitz, 391. L'origine des idées n'est pas le développement de la connaissance, 394. La perception, 395. Distinction entre la perception et la sensation : objet direct de la perception dans la connaissance sensible, 395. La perception est une intuition : intuition sensible et rationnelle, 396. La détermination, combinaison de l'attention et de la perception, 397. Méthode de détermination scientifique : topique logique, les catégories, 398. Inégalité des esprits dans l'exercice des fonctions de la pensée, 398.

Opérations de la pensée : notion, jugement, raisonnement, 399. Les opérations fondées dans la nature des choses, 399. Formes diverses de la connaissance, série des actes intellectuels réduite à l'unité : art de penser, 400. La notion et le substantif, 401. Extension et compréhension des notions, 401. Notions subordonnées, 401. Le jugement et le verbe; quel rapport le jugement exprime entre le sujet et l'attribut, 402. Le raisonnement et la conjonction; quel rapport le raisonnement exprime entre deux jugements : l'art de raisonner et l'art de conclure, 403. Raisonnement immédiat et médiat : le syllogisme, 404.

CHAPITRE III.

THÉORIE DU SENTIMENT.

Notion du sentiment; caractère distinctif, p. 405. Point de vue subjectif : le sentiment plus impressionnable, plus dépendant, plus conservateur que la pensée, 406. Source de nos habitudes : l'habitude, l'instinct et la spontanéité, 408. Élément traditionnel dans la vie, 409. Théories et doctrines, lutte entre la pensée et le sentiment, 410. Point de vue objectif : le sentiment se porte sur l'objet considéré dans son ensemble, 411. Rapport d'union entre le sujet et l'objet, 411. Spontanéité et réceptivité du sentiment : l'émotion, 412. Différence entre la pensée et le sentiment sous ce rapport, 413.

Le sentiment dans la vie : série continue d'émotions ou d'états affectifs; caractères distinctifs et communs, p. 413. Rapports entre les divers états de l'esprit, 414. Ce qu'il y a de volontaire et d'involontaire dans les états affectifs : libre cours de nos sentiments, 414. États passés et futurs présents à l'esprit : mémoire du cœur, 415.

Le sentiment comme faculté, activité, force et tendance : la destination du cœur, p. 416. La félicité, 417.

Fonctions du sentiment : l'inclination, p. 418. L'attachement, 419. La pénétration, 420. Opérations du sentiment : émotion simple, rapports entre les affections, 421. Harmonie de la vie du cœur, 422.

Division des sentiments d'après la qualité : état positif et négatif du cœur : plaisir et peine, p. 423. Rapport entre le plaisir et le bien, entre la peine et le mal, 424. Perversion des sentiments : le bien senti comme mal et le mal comme bien, 424. La peine comme châtiment ou répression, fondement du système pénitentiaire, 425. Affections bienveillantes et malveillantes : comment on peut se réjouir du malheur et s'attrister du bonheur d'autrui, 425. Sentiments mixtes, doux et amers, 426. Sentiments indéterminés, 427. Tendance positive et négative, attractive et répulsive du cœur, 427. Faculté d'appétition : le désir, l'appétit et l'aspiration, 428. La répugnance, le dégoût et l'aversion ou l'horreur, 429. L'amour et la haine, 430. L'espérance et la crainte, 430. La sécurité et le désespoir, 431. Le courage et la lâcheté, 431. Objet de

ces sentiments : le bien et le mal ; combinaison de tendances contraires, 432. Sentiments qui influent d'une manière positive ou négative sur l'activité et la destination de l'esprit (Pédagogie) : sentiments fortifiants et débilitants, 432. L'affection, 433. La crainte, 434. Perversion de ces sentiments, 435. Combinaison d'influences contraires, sentiment du sublime, 435.

Division des sentiments d'après la quantité : Sentiments universels et particuliers, p. 435. Point de vue du sujet et de l'objet, 436.

Division d'après la force : sentiments énergiques ou mous, vifs ou lents, violents ou calmes, durs ou tendres, p. 436. Vivacité et durée des émotions, 437.

Division d'après l'objet : sentiments personnels ou désintéressés, p. 438. Le sentiment de soi, sa légitimité et son abus : l'égoïsme, 438. Sentiments intéressés : intérêt dramatique et intérêt moral, 439.

Division d'après la source : sentiments sensibles et rationnels, p. 439. Caractère absolu et désintéressé des sentiments rationnels, 440. Sentiments moraux : le bien et le mal, 441. Sentiments intellectuels : le vrai et le faux, 441. Sentiments juridiques : le juste et l'injuste, 442. Sentiments esthétiques : le beau et le laid, 443. Influence du beau et du sublime sur l'esprit, 444. L'art pour l'art, 445. Sentiment religieux, complément de toutes les autres affections, 445. Parallèle entre le sentiment de soi et le sentiment de Dieu, 446. Harmonie entre le sentiment religieux bien développé et les autres sentiments, 447. Si l'amour de Dieu doit être un sentiment intéressé, 448. La culture des sentiments rationnels dépend de la culture de la pensée, 449.

Notion de la passion : ses effets sur l'esprit, sur l'intelligence et sur la volonté : désordre, aveuglement, servitude volontaire, 450. Différence entre la passion et les émotions inconscientes et passagères : conséquences pour la liberté, 452. Quels sentiments peuvent devenir passionnés, 452. Division des passions, 453. Si les passions sont innées ou acquises, 453. Comment il faut les prévenir ou les combattre, 454.

CHAPITRE IV.

THÉORIE DE LA VOLONTÉ.

Notion de la volonté, p. 457. Si tous les actes de l'esprit sont volontaires ; si la volonté est toujours consciente et toujours d'accord avec la pensée et avec le sentiment, 458. S'il y a deux volontés dans l'esprit, 459. Objet de la volonté : le bien, 460. Rapports et différences entre la spontanéité, la volonté et la liberté, 461. Actes spontanés, actes volontaires, actes libres dans la vie humaine, 462.

La volonté dans la vie : série continue de volitions, d'actions ou d'états volontaires ; caractères communs et distinctifs, 462. Rapport entre les volitions, les émotions et les connaissances, 463. D'où dépend l'accomplissement de nos volitions : vouloir et pouvoir, 463. Ce qu'il y a de volontaire et d'involontaire dans les états de la volonté ; libre cours de nos actes, 463.

La volonté comme faculté, activité, force et tendance, p. 464. La volonté est l'activité qui détermine comme cause toute l'activité de l'esprit et qui n'est déterminée que par elle-même, 464. Si le bien est un produit de la volonté, 465. Destination de la volonté : accomplir le bien, tout le bien, rien que le bien, 466. Loi de la volonté ou loi morale : faire le bien purement et simplement, 466.

Fonctions de la volonté, p. 467. La disposition, 468. Le projet ou le dessein, 468. Délibération et hésitation, 469. La résolution ou l'exécution, qui rend la volonté irrévocable et engage la responsabilité : Volonté, faculté de faire ou d'agir, 469. Conditions d'une bonne résolution, 470. Opérations de la volonté : actions simples, combinaison d'actes ou plan, 472. Organisation de toute l'activité volontaire : art d'agir, art de vivre, 473.

Division de la volonté d'après la qualité : état positif et négatif, *velle et nolle*, p. 473. Volonté positive et négative d'après son objet ou son contenu : le bien, le mal et leur mélange, 474. La volonté comme faculté de choix ou comme arbitre entre le bien et le mal, 474. Possibilité du choix, 474. Objets du choix, 475. La volonté peut choisir entre le bien et le bien : le bien est inépuisable, 475. But de ce choix : le mieux, le plus parfait, *optimum* ; base de l'optimisme, 476. Si et comment le choix est possible entre le bien

et le mal ; si l'on peut faire le mal en connaissance de cause ; si l'on peut faire le mal pour le mal, 477. Importance de la question, 478. Point de mal absolu, 479. La volonté ne peut sortir des limites de la nature humaine, 481. On ne peut faire le mal pour le plaisir de mal faire, 481. Point de penchant au mal, 482. Ce qui explique la croyance à ce penchant, 483. On prend le mal pour un pur bien, 483. On prend le mal pour un bien relatif, 484. On croit le mal permis à cause du bien qu'il renferme, 485. Préjugés et erreurs au sujet du mal, 486. Si le choix est possible entre le bien et un bien mélangé de mal, 488. Entre deux maux, 489. Entre le mal et un mélange de bien et de mal, 489. Entre deux mélanges, 490.

Division de la volonté d'après son objet : volonté personnelle ou subjective, satisfaction du moi, désir du bonheur, p. 490. Volonté objective ou désintéressée, satisfaction d'autrui, respect de l'ordre universel, 491. Conciliation entre le bien de l'individu et le bien de tous, solidarité, 491.

Division d'après la source : volonté individuelle d'un bien déterminé ; volonté générale d'un bien idéal à réaliser dans toute la vie ; volonté absolue du bien un et entier, p. 492. Accord de la volonté individuelle et de la volonté générale dans le choix du mieux, 494. Application à Dieu : la Providence, 495.

Division d'après la force : volonté énergique ou faible, ferme ou douce ; le caprice et l'obstination, p. 495.

Division d'après la conscience : bonne et mauvaise volonté, p. 496.

Notion de la liberté, p. 498. Le libre arbitre et la liberté rationnelle, 499. Liberté et fatalité, formes de la causalité des esprits et des corps, 499. La liberté n'est pas contraire à la causalité, 500. Domaine de la liberté : la vie, les actes, la réalisation des possibles ; si l'esprit est libre de vouloir ou non, d'agir ou non, 500. Différence entre la liberté morale et la liberté civile et politique, 501. Si la liberté externe est possible sans la liberté interne, 502. Conditions du libre arbitre, 502. Conscience de soi, 502. Liberté en puissance et liberté en acte, 503. Conditions d'un acte libre : conscience actuelle de soi, action accomplie en connaissance de cause, 503. Causes qui empêchent le discernement : effets de l'ignorance, 504. Rapport entre l'intelligence et la liberté, 504. S'il faut connaître tout ce qui peut influencer sur la volonté pour agir libre-

ment, 505. Empire de soi, indépendance de la volonté, choix entre les actes possibles, 505. Causes qui paralysent la volonté ; causes externes : coaction, contrainte ; causes internes : préjugés, intérêts, passions, 506. Rapport entre la conscience de soi et l'empire de soi, 507. Rapport entre la volonté et les motifs : Si les motifs sont cause ou condition de nos actes volontaires, 508. Si les motifs sont internes ou externes, 509. Quel est leur rapport avec le bien, 510. Leur nom vulgaire : plaisir, intérêt, devoir, 510. Si la volonté est sollicitée ou déterminée par l'intelligence et le sentiment, par les convictions et les passions, par le caractère et le tempérament, 511. Si le libre arbitre consiste à agir sans motifs, 514.

Doctrines contraires au libre arbitre : Fatalisme, p. 515.

Fatalisme psychologique : Indifférentisme, liberté d'indifférence, p. 515. Application à Dieu, théorie de l'arbitraire ou du bon plaisir ; si la volonté est au-dessus de l'essence : si Dieu est comme il veut ou s'il veut comme il est, 518. Déterminisme, volonté déterminée par les motifs, 520. Déterminisme psychologique, volonté déterminée par le motif le plus fort, 520. Si la force des motifs vient d'eux ou de nous, 521. Déterminisme moral, volonté déterminée par le degré de culture, 522. Si la culture de l'esprit n'est pas elle-même l'œuvre de la volonté, 523. Déterminisme optimiste, volonté déterminée par le plus grand bien, 525. Si la volonté est enchaînée ou contrainte par la considération du mieux, 525. Idéal de la liberté : accord de la volonté et de la raison, 526. Application à Dieu : gouvernement providentiel du monde, 527.

Fatalisme ontologique : matérialisme, volonté déterminée par les influences sensibles, p. 529. Panthéisme, volonté déterminée par la causalité divine, 530. Fatalisme religieux, la liberté humaine en conflit avec la toute-puissance, la toute-bonté et la prescience de Dieu, 533. Fatalisme musulman, fausse notion de la toute-puissance, 534. Fatalisme mystique, si la possibilité du mal est contraire à la bonté de Dieu ; justification ou téléologie du mal, 535. Fatalisme théologique, fausse conception de la prescience, 536. La prescience en rapport avec les modalités de l'existence : accord de la prescience et de la liberté humaine, 537.

Preuves du libre arbitre, p. 539. Le libre arbitre a sa raison dans l'esprit, 540. Il est conforme aux lois de la vie spirituelle, 541. Témoignage du sens intime : faits actuels, faits passés, faits futurs, 542. Le repentir, 542. Le serment, 543. Le pari, 543. L'ap-

probation et le blâme, 544. Si le libre arbitre, affirmé par la conscience, peut être une illusion, 545. Témoignage du sens commun : croyance universelle à la liberté et à la responsabilité de l'homme, 546. La liberté, condition de tout ordre moral dans le monde, 546. La métaphysique, similitude entre l'homme et Dieu, 547.

FIN.



